

motion. Tout le monde à la Chambre reconnaît que l'avenir économique du Canada constitue une question d'importance primordiale pour tous les Canadiens.

M. Kilgour: Est-ce le cas des libéraux?

M. Peterson: Il est absolument hors de doute que chacun d'entre nous estime que c'est un sujet qui doit recevoir tout le temps et l'attention qu'il mérite. Lorsque nous avons débattu le budget, nous avons eu la possibilité d'aborder les questions économiques, de même qu'au cours de plusieurs journées réservées à l'opposition. Ayant déposé le budget, l'ayant pleinement débattu et l'ayant fait adopter par la Chambre, nous ne faisons que passer logiquement à l'étape suivante qui consiste à en appliquer les dispositions, c'est-à-dire obtenir l'autorisation nécessaire de pouvoir d'emprunt.

M. Kilgour: Plus trois milliards de dollars.

M. Peterson: Quelles autres solutions constructives les députés d'en face ont-ils proposées?

M. Hnatyshyn: Beaucoup.

M. Peterson: Le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) a critiqué nos politiques économiques. Je voudrais faire une remarque sur deux de ses critiques. Il a déclaré que nous avions renié des promesses.

Mlle MacDonald: C'est exact.

M. Peterson: Nous n'avons jamais brisé nos promesses à propos de l'énergie. Nous avons promis de toujours maintenir le prix de l'énergie au-dessous du niveau préconisé par les conservateurs. Nous avons honoré cet engagement et nous continuerons à le faire.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Vous aviez promis de ne jamais augmenter le prix.

M. Peterson: Le député se rappellera les intrigues qu'il a formulées tout à l'heure au sujet de Petro-Canada et du rachat de Petrofina par Petro-Canada, ce qui permettra aux Canadiens d'un océan à l'autre d'avoir leurs propres détaillants et d'aller faire le plein à des stations-service Petrofina. Ne veut-il pas de cela pour sa circonscription? N'est-il pas intéressé à ce qu'il y ait des stations-service Petrofina dans sa circonscription?

M. Crosbie: Il n'y a pas de stations Petrofina dans ma circonscription. Nous n'en avons pas besoin et nous n'avons pas besoin non plus de Petro-Canada.

M. Peterson: Dans toutes les villes où l'on trouve des stations-service Petrofina, celles-ci ont vu leur achalandage s'accroître plus que chez n'importe quel autre détaillant du pays. Nous nous félicitons de ce geste. Nous invitons les députés de l'opposition à se joindre à nous pour appuyer le geste posé par Petro-Canada pour rendre au Canada le contrôle de son secteur énergétique.

Des voix: Bravo!

M. Peterson: Le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a traité d'une question importante, à savoir l'attribution de temps à la Chambre. Ce faisant, je crois qu'il a reconnu toute la complexité et toute la difficulté de la situation

actuelle. Il existe de nombreux problèmes importants dont nous devons nous préoccuper. Je pense en particulier au projet de loi sur la constitution et au Programme énergétique national. Nul d'entre nous n'a prétendu que ces mesures étaient simples; elles sont importantes.

Une voix: Que diable!

M. Peterson: Si le député veut nous faire comprendre que le Programme énergétique national et la résolution constitutionnelle ne valent rien de plus qu'une pauvre interjection, je souhaiterais qu'il accorde à la Chambre le respect qu'elle mérite et qu'il se renseigne au sujet de ces deux questions. Il en retirera un grand profit. Je m'étonne que les députés de l'opposition soulèvent de nouveau cette question de la constitution. Ont-ils peur de rater ce moment historique dans l'évolution du Canada? Ils auront la chance de se joindre au premier ministre de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Ils auront la chance de se joindre au NPD.

Des voix: Oh, oh!

M. Peterson: Ils auront la chance de se joindre à eux.

Mlle MacDonald: Vous pouvez coucher avec qui vous voulez.

M. Peterson: Ils auront la chance de se joindre à la population du Canada et de lui donner ce qu'elle et vous-mêmes dites vouloir. Ils veulent une constitution qui soit véritablement canadienne, assortie d'une formule d'amendement et d'une charte des droits. Voilà ce que veulent les Canadiens et voilà ce que nous avons le courage de leur donner.

Des voix: Bravo!

M. Peterson: Je suis désolé pour certains députés d'en face. Que répondront-ils dans 20 ans à leurs enfants quand ceux-ci leur demanderont quelle était leur position lorsque le Parlement canadien a rapatrié la constitution. Nous parlons ici de mesures sérieuses.

Nous sommes présentement saisis d'une motion visant à limiter le débat sur une question dont l'opposition a pu discuter à volonté. Il s'agit en l'occurrence d'un élément supplémentaire lié au budget. Nous voulons avoir la chance de discuter d'autres mesures importantes comme le Programme énergétique national et la résolution constitutionnelle. Nous serons heureux d'entendre les commentaires des députés d'en face à ce sujet. Nous attendrons patiemment les propositions concrètes qu'il voudront nous présenter comme solutions de rechange constructives.

Le député de Saint-Jean-Ouest a critiqué le budget dont découle le bill à l'étude. Il lui a reproché de ne pas contenir toutes les mesures qui figureraient dans son bill.

Une voix: Dieu merci!

M. Peterson: Quelles solutions de rechange constructives le député de Nepean-Carleton a-t-il proposées avant que l'on n'ait à recourir à l'article 75c du Règlement? Quelles solutions constructives a-t-il proposées? Je n'ai rien entendu de tel. Je n'ai entendu qu'une cacophonie de grognements et de récriminations. Ils ont réclamé pas moins de 30 nouveaux programmes de dépenses alors que nous proposons un budget très sérieux. Un budget qui n'affaiblit pas l'économie en réduisant trop vite le déficit, un budget qui n'alimente pas l'inflation en augmentant les dépenses comme le souhaitaient les néo-démocrates.